

musée des impressionnismes Giverny



Avant les nymphéas

Monet découvre Giverny,
1883-1890

27 mars

5 juillet 2026



DOSSIER DE PRESSE

mdig.fr
#ExpoMonetGiverny

Sommaire

1 – Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890

Présentation de l'exposition	p. 3
Entretien avec Cyrille Sciama, commissaire de l'exposition	p. 4-6
Chronologie	p. 8-11

2 - Quelques œuvres emblématiques

p. 12-14

3 - La Tour-Marliac, mécène des nymphéas du bassin hommage à Claude Monet

p. 16

4 - Pour prolonger l'exposition

Catalogue	p. 17
Médiation	p. 17
Conférences	p. 18
Lectures	p. 19
Nuit européenne des musées	p. 19
Déjeuner sur l'herbe	p. 19
Musique	p. 19
Le jardin du musée	p. 20
Activités famille et jeune public	p. 20
Ateliers adultes	p. 21

5 - Visuels disponibles pour la presse

p. 22-24

6 - Informations pratiques

p. 25

7 - Contacts presse

p. 26

1 - Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890

Présentation de l'exposition

À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet, le 5 décembre 1926, le musée des impressionnistes organise une exposition exceptionnelle consacrée aux premières années de l'artiste dans le village de Giverny, de son arrivée en 1883, à la fin de l'année 1890, où il devient propriétaire de sa maison et peut entreprendre la création de son jardin.

Pendant ces années fondatrices, Monet explore son nouvel environnement : coquelicots, peupliers, prairies et collines, cours de l'Epte et de la Seine, toute une topographie façonnée par la pluie et le brouillard, le soleil et les nuages.

L'exposition se propose ainsi de faire revenir sur les lieux mêmes de leur création les œuvres à travers lesquelles le maître de l'impressionnisme s'est approprié le village et ses environs, offrant aux visiteurs l'expérience magique de pouvoir contempler les paysages de Giverny à travers les yeux de Monet, à l'intérieur comme à l'extérieur des salles.

Commissariat

Cyrille Sciama, Directeur général du musée des impressionnistes Giverny, conservateur en chef du patrimoine
Marie Delbarre, Assistante de recherche au musée des impressionnistes Giverny

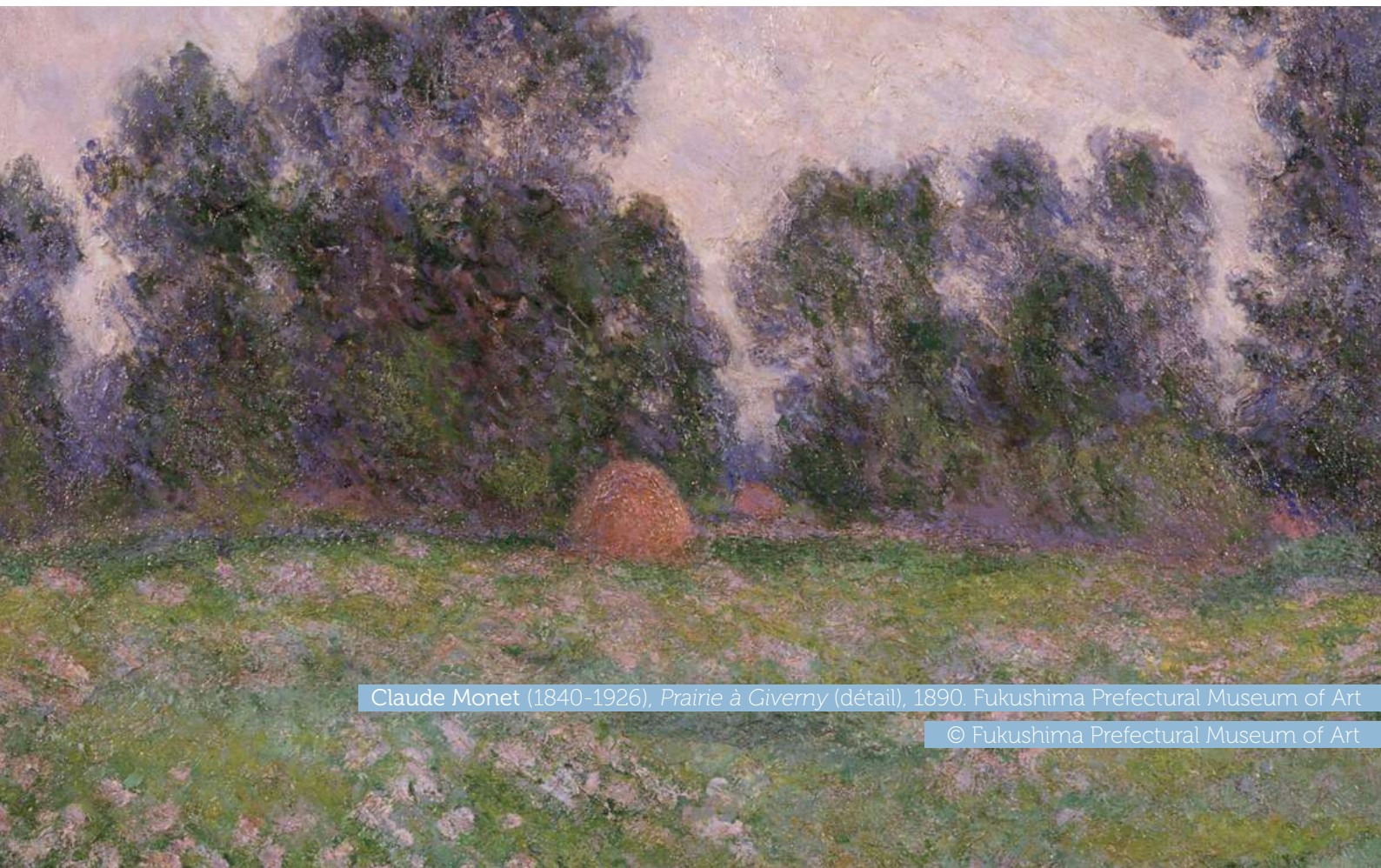
Avec le soutien du Musée Marmottan Monet et de l'Académie des beaux-arts, Paris

**Musée
Marmottan
Monet**
MUSEE DES BEAUX-ARTS



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

- 3 -



Claude Monet (1840-1926), *Prairie à Giverny* (détail), 1890. Fukushima Prefectural Museum of Art

© Fukushima Prefectural Museum of Art

Entretien avec Cyrille Sciama, Commissaire de l'exposition



En quoi la période de 1883 à 1890 a-t-elle été décisive dans l'évolution de l'œuvre de Claude Monet ?

Ces années sont particulièrement intéressantes. **Lorsqu'il arrive à Giverny en 1883, Claude Monet a 43 ans et il y passera les 43 dernières années de sa vie.** Cette période est donc une période charnière : Monet est un homme mûr, qui va progressivement passer d'une situation précaire à une situation aisée.

L'évolution picturale qu'il connaît à Giverny a certainement aidé à son assise territoriale, financière et familiale. Jusque-là, Monet traverse une période difficile : ses œuvres se vendent mal, et, sur le plan personnel, il vient de perdre Camille, sa première épouse. Il vit alors en concubinage avec Alice Hoschedé, une situation jugée scandaleuse à l'époque, d'autant plus qu'Alice est socialement déclassée et encore mariée.

À partir du milieu des années 1880, la situation évolue. Le marchand Paul Durand-Ruel parvient à faire acheter les œuvres de Monet par de grands collectionneurs français et américains. **Entre 1886 et 1890, il accède ainsi à une réelle aisance financière.**

En parallèle, sa situation familiale se stabilise. Monet réussit à consolider sa relation avec Alice, qui hésitait alors à retourner auprès de son mari. Après le décès de ce dernier, Monet l'épouse en 1892. Cette stabilité affective s'accompagne d'une reconnaissance sociale nouvelle : il devient propriétaire terrien, un homme établi, respecté tant artistiquement que socialement.

Cet ancrage est fondamental si l'on replace Monet dans le contexte du XIX^e siècle, une société extrêmement corsetée, et particulièrement dans un village de 270 habitants comme Giverny où Monet est d'abord mal accepté. **Lui qui était un nomade, qui n'aimait pas la ville, perpétuellement locataire, parvient enfin à se fixer durablement et à devenir propriétaire.**

- 4 -

Je pense que c'était sa grande angoisse. Monet était en recherche permanente de sujets, mais aussi d'amitiés, de rapports humains. Le fait de s'installer à Giverny l'a profondément aidé.

Comment la transition opérée entre 1883-1890 se traduit-elle dans la peinture de Monet ?

Parmi la trentaine d'œuvres présentées, beaucoup seront découvertes pour la première fois par le public. D'autres proviennent de collections privées et sont rarement, voire jamais, montrées. L'exposition réunit aussi des peintures emblématiques, comme *l'Autoportrait de Claude Monet coiffé d'un béret*.

Cette présentation révèle notamment combien **Monet a tâtonné face au motif du paysage de Giverny**. Il le connaît pourtant bien puisque grâce à la ligne de chemin de fer reliant Paris au Havre, il explore la Normandie, Vernon, Bennecourt, et bien sûr Giverny. Pourtant, il a du mal à appréhender ce paysage. Ce qui semble l'attirer avant tout, c'est l'eau et Giverny se trouve justement entre Paris et la mer.

Dans un premier temps, Monet s'intéresse aux collines, aux champs de coquelicots, aux saules ou encore à l'Epte. Puis, au fur et à mesure des années, et particulièrement à partir de 1886-1887, il commence à chercher d'autres sujets. Il voyage beaucoup, en Hollande, en Italie, à Belle-Île-en-Mer, dans la Creuse. Ces déplacements nourrissent sa réflexion. Il tente d'autres motifs, notamment la figure en plein air : jeunes filles en barque, familles se promenant dans la plaine des Essarts... Mais Monet ne parvient pas à résoudre la question de la figure intégrée au paysage. Il s'en détourne et **se concentre complètement sur le paysage**, un paysage de plus en plus restreint. Au fur et à mesure, la figure disparaît, le paysage lui-même s'efface peu à peu pour laisser place au bassin des nymphéas.



Entretien avec Cyrille Sciama, Commissaire de l'exposition



Cette période entre 1883 et 1890 témoigne d'une construction lente, à la fois mentale et artistique. Le jardin devient lui aussi un espace de concentration extrême du regard. Dès son arrivée à Giverny, Monet commence d'ailleurs à transformer ce jardin, à y introduire des fleurs. Cette obsession trouvera son aboutissement dans les nymphéas à la fin de sa vie. **L'exposition s'intéresse ainsi au Monet locataire, moins connu, et à la manière dont il appréhende un paysage sublime mais difficile à peindre.**

Il ne faut pas oublier que Giverny est une commune sans véritable centre, à la vie sociale limitée, en dehors de l'hôtel Baudy. Le village, composé en grande partie de familles paysannes, accueille Monet avec une certaine méfiance. Relativement isolé, mal accepté, il arpente les champs.

Monet a du mal à trouver un motif. Il multiplie les esquisses, doute constamment et détruit de nombreuses œuvres. Certains épisodes de cette période sont restés célèbres : il crève certaines toiles, en jette d'autres dans l'Epte, et dans un profond découragement il s'enferme et refuse toute visite.

Loin de l'image d'un Monet serein et comblé à Giverny, ces œuvres révèlent un artiste confronté à une remise en question permanente. Il se plaint fréquemment auprès de son marchand, Paul Durand-Ruel, de la difficulté de peindre, de son sentiment d'échec. Mais c'est précisément cette tension, cette exigence et cette souffrance qui rendent cette période si féconde. **Monet est un artiste en quête perpétuelle de renouvellement**, capable de trouver dans ce village une lumière singulière, et allant jusqu'à façonner lui-même le paysage qu'il souhaite peindre.

Qu'est-ce qui surprendra le plus le visiteur ?

- 5 -

Le visiteur va découvrir des œuvres qu'il n'a pas l'habitude de voir. S'il connaît souvent Monet à travers les images de la gare Saint-Lazare, des cathédrales ou des champs de coquelicots, il va pouvoir explorer en plus des motifs familiers (peupliers, meules), des points de vue assez originaux sur les coteaux, les scènes d'hiver, le brouillard, la pluie ou encore l'Epte.

Monet était également **passionné d'architecture**. Dans ses compositions apparaissent des lignes de fuite et des lignes d'horizon que nous ne percevons plus toujours aujourd'hui, car le paysage a quelque peu changé avec le temps et les constructions. Ce décalage va surprendre le public, mais ce qu'il y a de merveilleux, c'est de revoir ces œuvres sur le lieu même où elles ont été peintes. **En se promenant aux alentours du musée et de Giverny, le visiteur va pouvoir reconnaître le paysage.**

L'exposition offre une autre image de Monet, plus agricole et intemporelle. Les paysages sont dépourvus de figures humaines : on ne voit ni les paysans, ni l'épicier, le prêtre ou l'instituteur. Ce vide crée une atmosphère très apaisante. **Monet se passionne pour la lumière, la couleur et la vibration du paysage.** Cette expérience demande du temps au spectateur, car il ne s'agit pas seulement de « trouver cela joli » : il faut observer, analyser les nuances, comprendre la lumière, et devenir un acteur de la peinture.

Monet a beaucoup travaillé sur l'inachevé. Il considérait qu'une œuvre n'était jamais véritablement terminée et avait du mal à signer ses tableaux. Notre travail, en tant que spectateurs, est donc de reconstruire un paysage, à la fois physique et mental. **Certaines œuvres présentées viennent de collections du monde entier**, et certaines, comme celles de Fukushima ou de Saitama, ne seront sans doute plus jamais visibles en France. D'autres proviennent de musées prestigieux, comme le musée Marmottan Monet ou le musée des Beaux-Arts de Rouen.



Entretien avec Cyrille Sciama, Commissaire de l'exposition



L'exposition met également en lumière les prémices des séries de Monet à travers des variations sur les pivoines et les coquelicots. Cela permet de mieux comprendre ce que recherchait Monet du point de vue de la lumière, du cadrage, ou bien, dans certains cas, la simple répétition pour la vente. On découvre aussi un Monet prolifique. On recense entre 1800 et 1900 tableaux peints par Monet, dont environ 400 ont été détruits. Les toiles que nous connaissons aujourd'hui sont finalement celles qu'il a bien voulu laisser. L'exposition est une manière unique de saisir Monet autrement, dans toute la complexité de sa personnalité et de sa démarche artistique.

En redécouvrant ces tableaux sur leur lieu de création, apprend-on quelque chose de nouveau sur Monet ?

Beaucoup d'expositions ont déjà été consacrées à Claude Monet. Pour le centenaire de sa disparition et pour lui rendre hommage, nous souhaitons **explorer un thème qui soit inédit** et qui ne pouvait pas être imaginé ailleurs qu'à Giverny. En 2009, le musée des impressionnistes Giverny avait déjà abordé la question du bassin aux nymphéas et de sa création. Cette fois-ci, il s'agissait de **revenir aux origines**, de comprendre pourquoi Monet était arrivé à Giverny, et, plus encore, pourquoi il a choisi d'y rester.

L'exposition offre ainsi au public l'occasion de découvrir le charme de Giverny au-delà de la maison de Monet. Les visiteurs la connaissent bien, connaissent bien le musée, mais très peu le site lui-même. Il y a là pourtant une lumière, un paysage et des jardins exceptionnels qui ont profondément séduit Monet. Le visiteur sera invité à regarder les environs comme un paysage à part entière, qui s'étend de Vernon et au-delà de Giverny, en traversant Maniotot, l'île aux orties, en contemplant les animaux, les prairies et les rivières.

- 6 -

Ce qui m'intéressait, c'était de **mettre en résonance les tableaux de Monet avec le site lui-même**. On organise souvent des rétrospectives, mais la peinture de Monet est une peinture profondément ancrée dans un paysage, ce n'est pas qu'une construction mentale.

Il y avait aussi la volonté de partager avec le public ce privilège que nous avons, en tant que conservateurs, d'accéder à des œuvres extraordinaires conservées dans des collections privées ou dans de grands musées. Nous avons mené un **important travail de recherche pour le catalogue**, en identifiant et en réunissant un corpus aussi large que possible, afin d'illustrer presque exhaustivement ce que Monet a pu produire ici.

L'exposition dessine ainsi un nouveau paysage et donne à voir un autre visage de Monet, plus truculent, parfois gouailleur. C'est une **immersion dans son intimité**, dans son quotidien et dans son rapport au lieu.

« Je sens que j'ai fait une sottise de me fixer si loin. J'en suis désespéré. »

Lettre de Claude Monet à Paul Durand-Ruel, 1883

« Je suis dans le ravissement, Giverny est un pays splendide pour moi. »

Lettre de Claude Monet à Théodore Duret, 1883





Claude Monet (1840-1926), *Les Peupliers à Giverny* (détail), 1887. Potsdam, Hasso Plattner Collection, Museum Barberini.

© Potsdam, Hasso Plattner Collection, Museum Barberini.

Chronologie



1878

Janvier : Très endetté, Claude Monet quitte, avec son épouse Camille et leur fils Jean, son domicile d'Argenteuil et retourne à Paris.

17 mars : Naissance de Michel Monet.

Août : Suite à la faillite d'Ernest Hoschedé, les Monet et les Hoschedé s'installent ensemble à Vétheuil. Camille est très malade.

1879

Printemps : 4^e Exposition impressionniste. Monet y participe, mais, retenu à Vétheuil par son travail et la mauvaise santé de Camille et Michel, il ne la visite pas.

5 septembre : Décès de Camille.

1880

Janvier : Après les grands froids de décembre, les glaces couvrant la Seine se disloquent, inspirant plusieurs toiles à Monet.

Printemps : 5^e Exposition impressionniste. Monet n'y participe pas. Il a préféré tenter de nouveau sa chance au Salon, où le jury accepte de présenter *Lavacourt* (Dallas Museum of Art).

- 8 -

Juin : Première exposition personnelle de Monet, dans les locaux de la revue *La Vie moderne*.

Septembre : Monet se rend sur la côte, aux Petites Dalles, avec son frère Léon. Ce séjour ravive l'intérêt de Monet pour les marines normandes. Jusqu'en 1886, il retourne régulièrement peindre les bords de la Manche, à Varengeville, Pourville et surtout à Étretat.

1881

Hiver : Crue de la Seine. Monet lui consacre une série de toiles.

Paul Durand-Ruel rend visite à Monet dans son atelier parisien. Il lui achète un ensemble de toiles, qui sera suivi de nombreuses autres acquisitions, faisant de lui le principal soutien financier du peintre.

Printemps : 6^e Exposition impressionniste, à laquelle Monet ne participe pas. Il n'envoie rien non plus au Salon.

Décembre : Monet déménage à Poissy avec Alice et les enfants. Cette installation commune officialise leur relation.

1882

Printemps : 7^e Exposition impressionniste, organisée par Durand-Ruel. Monet y présente 35 peintures.



Chronologie



1883

Mars : Monet présente 56 toiles chez Durand-Ruel à Paris. Malheureusement, l'exposition n'attire ni la presse ni les collectionneurs.

Il se rend plusieurs fois à Vernon, à la recherche d'une maison dans les environs.

29 avril : Avec quelques-uns des enfants, Monet s'installe à Giverny au *Pressoir*, loué à Louis-Joseph Singeot. Alice et les autres enfants ne peuvent le rejoindre que le lendemain, faute d'argent.

30 avril : Mort d'Édouard Manet, dont la nouvelle parvient à Monet le lendemain. Invité par la famille du peintre à marcher aux côtés du cercueil, Monet se rend immédiatement à Paris pour assister aux funérailles.

Novembre – Décembre : Les premières œuvres peintes depuis l'emménagement à Giverny sont envoyées à Durand-Ruel. Il s'agit de vues de Vernon et des environs de Port-Villez.

Décembre : Monet découvre les rives de la Méditerranée à l'occasion d'un voyage effectué en compagnie de Renoir.

1884

Janvier – avril : Monet retourne peindre en Italie, à Bordighera.

Mars : Pissarro s'installe à Éragny-sur-Epte, près de Gisors. Le village est facilement accessible depuis Giverny, grâce à la ligne de chemin de fer reliant Gisors à Pacy-sur-Eure, aujourd'hui disparue.

- 9 -

Été : Monet poursuit son exploration des motifs de Giverny. Il peint l'Epte, ainsi que la Prairie, le terrain qui s'étend devant son jardin, de l'autre côté de la route et de la voie ferrée.

Automne : Monet propose à ses camarades impressionnistes un dîner mensuel, « histoire de nous réunir et de causer, car c'est bête de s'isoler ».

Il fait la connaissance de l'écrivain et critique d'art Octave Mirbeau. Les deux hommes se lient d'amitié et Mirbeau sera un fervent soutien de sa peinture.

1885

Hiver : Monet peint le hameau de Falaise, à l'extrémité de Giverny.

Printemps : 4^e Exposition internationale de la galerie Georges Petit, concurrent de Durand-Ruel, à laquelle Monet participe pour la première fois.

Été : Monet peint les coquelicots et les meules de foin dans les champs de Giverny.

Il reçoit Renoir, Berthe Morisot, et le peintre américain John Singer Sargent. Tous reviendront plusieurs fois lui rendre visite.



Chronologie



1886

Janvier : Monet peint Giverny, Falaise et Limetz sous la neige.

30 mars : Durand-Ruel part exposer 300 tableaux impressionnistes à New York. Le projet laisse d'abord Monet sceptique, mais une trentaine de ses œuvres va trouver preneur, et le goût du public américain pour sa peinture ne se démentira plus.

Printemps : Bref séjour en Hollande pour peindre les champs de tulipes.

Huitième et dernière exposition impressionniste, à laquelle Monet ne participe pas.

5^e Exposition internationale chez Georges Petit. La presse est bonne, et toutes les œuvres de Monet sont vendues.

Automne : Séjour à Belle-Île-en-Mer. Monet y rencontre Gustave Geffroy, déjà auteur de plusieurs articles élogieux sur sa peinture.

1887

Hiver : Monet peint le village de Bennecourt, dans les environs de Giverny.

Printemps : Toiles consacrées aux iris sauvages qui fleurissent dans le marais.

Première visite à Giverny et premiers achats de Théo Van Gogh, le frère de Vincent, pour le compte de la galerie Boussod & Valadon.

Un groupe de peintres américains, parmi lesquels Theodore Robinson et John Leslie Breck, s'installe dans le village pour y passer la belle saison. C'est le début de la colonie artistique de Giverny.

Été : Monet peint son jardin pour la première fois, choisissant les motifs des pivoines et des clématites.

Le café Baudy devient officiellement un hôtel. Ses propriétaires, Angelina et Lucien Baudy, accueillent déjà depuis plusieurs mois les visiteurs étrangers qui commencent d'affluer à Giverny.

1888

Mi-janvier - début mai : Nouveau séjour de Monet en Méditerranée, à Antibes.

Automne : Monet peint les grands gerbiers d'épis moissonnés, érigés par le fermier Quérueu sur le Clos Morin. Ce champ, proche de la maison de Monet, correspond à l'emplacement actuel du musée des impressionnistes Giverny.

1889

Printemps : Monet effectue un long séjour à Fresselines, chez le poète Maurice Rollinat, pour peindre la vallée de la Creuse.



Chronologie



5 mai – 31 octobre : Exposition universelle à Paris. Un nouvel hybride de nymphéas présenté par la pépinière de Joseph Bory Latour-Marliac remporte trois médailles d'or. Il aurait donné à Monet l'envie de créer son jardin d'eau. L'Exposition centennale de l'art français, au pied de la tour Eiffel, inclut 3 toiles de Monet.

Été : Grande exposition Monet-Rodin à la galerie Georges Petit. Elle rassemble 36 sculptures de Rodin et 145 peintures de Monet.

Pour éviter que l'*Olympia* d'Édouard Manet ne soit achetée par un collectionneur étranger, Monet organise une souscription pour acheter le tableau à la veuve de l'artiste et l'offrir au Louvre. À cette fin, il multiplie les lettres jusqu'au mois de novembre.

1890

Hiver : Monet est toujours absorbé par la campagne qu'il mène au nom de Manet.

Printemps : Il peint des meules de foin aux Essarts.

Été : Monet peint les coquelicots qui fleurissent aux Essarts. Il gravit également le coteau de Giverny pour peindre les champs d'avoine du plateau.

Visite de Berthe Morisot en compagnie de Stéphane Mallarmé. Monet offre à ce dernier *Le Train à Jeufosse*.

Le 26 août, l'acte de donation de l'*Olympia* est signé chez Maître Grimpard, notaire à Vernon.

Automne : Après les moissons, Monet reprend son travail sur les gerbiers. Présentée chez Durand-Ruel en mai 1891, ces toiles vont constituer sa première série, les *Meules*. Il consacrera les suivantes aux peupliers poussant le long de l'Epte (1891) et à la cathédrale de Rouen (1892-1893). - 11 -

Les Singeot mettent le *Pressoir* en vente. Monet écrit à Durand-Ruel pour lui annoncer son intention de rester à Giverny et lui demander son appui financier pour l'acquisition de la maison.

19 novembre : Monet achète le *Pressoir*. Pour la première fois de sa vie, il est propriétaire et peut aménager son jardin selon sa volonté.



2 - Quelques œuvres emblématiques

Autoportrait de Claude Monet coiffé d'un béret, 1886

Les autoportraits de Monet sont rares. Celui-ci, datant de 1886, est très révélateur de son mode de vie. Rapidement esquissé, le visage de l'artiste se détache sur un fond de ciel bleu. Il porte une blouse sombre et un béret, loin de la tenue habituelle du bourgeois que l'on devine sur ses portraits officiels. Il se représente en peintre, l'air concentré. En 1886, Monet voyage beaucoup, il est saisi d'une belle énergie créatrice. En septembre et octobre, il visite Belle-Île-en-Mer, en ramenant une série de 40 toiles. Mais c'est aussi un tournant dans sa carrière : en avril, son marchand Paul Durand-Ruel organise une exposition importante à New-York. C'est le début de la gloire, les œuvres de Monet s'arrachent auprès des grands collectionneurs américains. Dès lors, Monet, de plus en plus à l'aise financièrement, pourra développer sereinement sa pratique artistique. Ce portrait intime n'a jamais été vendu du vivant de l'artiste. L'œuvre a appartenu toute sa vie au fils de Monet, Michel.



Claude Monet (1840-1926), *Autoportrait coiffé d'un béret* (détail), 1886. Collection particulière.

Tous droits réservés / Roy fox Fine Art Photography

2 - Quelques œuvres emblématiques

Panorama de Vernon, 1886

À son arrivée à Giverny, Monet cherche des motifs nouveaux susceptibles de plaire aussi à une large clientèle. Dès 1883, il va multiplier les vues de la collégiale de Vernon, la ville commerçante voisine qui dispose d'une gare et d'une vie économique dynamique. Elle compte alors un peu plus de huit mille habitants. Ici, dans cette vue dégagée de Vernon au travers des champs, se dresse la collégiale devant des habitations, en bord de Seine. La vue semble prise depuis le bourg de Manitôt, non-loin de Giverny. Le paysage est boueux et les arbres nus ; l'œuvre a pu être peinte à la fin de l'hiver, sous un temps de pluie normande. L'herbe verte laisse apparaître le printemps à venir. L'œuvre est habilement construite, selon deux axes qui se répondent. Le champ, rendu de manière panoramique, épouse la ligne d'horizon dessinée par les maisons le long du fleuve. À droite, trois arbres fixent le cadre de la vue, s'opposant dans leur verticalité au bâtiment religieux : la nature répond ainsi à l'architecture. C'est bien ce monument médiéval imposant et majestueux qui intéressait aussi Monet.



Claude Monet (1840-1926), *Panorama de Vernon*, 1886. Norfolk, Chrysler Museum of Art,

© Norfolk, Chrysler Museum of Art

Claude Monet

2 - Quelques œuvres emblématiques

Champ de coquelicots. Environs de Giverny, 1885

Un temps considéré comme une œuvre de Blanche Hoschedé-Monet, ce *Champ de coquelicots* a finalement été attribué à Monet, par rapprochement avec une composition comparable, sur le même sujet, et de mêmes dimensions, ayant figuré dans un ensemble de toiles achetées par Durand-Ruel en septembre 1885. La vue est prise depuis la plaine au Sud du village. On distingue les collines de Giverny et au travers des arbres, les habitations du village. Au premier plan un champ de coquelicots, rapidement esquissé, structure la composition. La perspective est créée par un point de fuite donnant sur les creux des collines de Giverny, les « vaux ». Le ciel, parsemé de nuages blancs, donne un sentiment de légèreté mais aussi de moment éphémère : la pluie n'est pas loin. Monet cherche sans cesse à capter une sensation fugace.



Claude Monet (1840-1926), *Champ de coquelicots. Environs de Giverny* (détail), 1885. Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Rouen, 1954 © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola



Claude Monet (1840-1926), *Bras de Seine à Giverny* (détail), 1885 Paris, musée Marmottan Monet

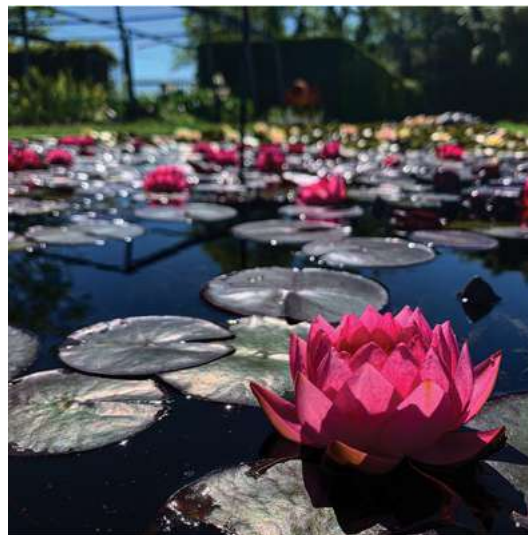
© musée Marmottan Monet / Studio Christian Baraja SLB

3 - Les mécènes du jardin

Latour-Marliac, mécène des nymphéas du bassin hommage à Claude Monet

Pour rendre hommage à Monet à l'occasion du centenaire de sa disparition, Latour-Marliac offre au musée 4 variétés que Monet avait alors commandé entre 1894 et 1904 - *Nymphaea* 'Odorata Sulfurea Grandiflora', 'James Brydon', 'William Falconer' et 'Arethusa' - disposées dans deux bassins créés de part et d'autre de l'allée centrale du musée.

Créée en 1875 à Le Temple-sur-Lot (47), cette pépinière historique a fourni à Claude Monet l'ensemble des nymphéas qui agrémentaient le célèbre bassin de son jardin japonais. Le fondateur, Joseph Bory Latour-Marliac, avait trouvé une manière d'hybrider les nénuphars blancs européens, pour créer de nouvelles variétés colorées qui puissent résister au climat local et au gel hivernal. En 1889, ces nénuphars d'un nouveau genre firent sensation à l'Exposition Universelle de Paris. C'est à ce moment que Claude Monet les a découverts et qu'il fut inspiré pour créer son jardin d'eau à Giverny. Aujourd'hui, la pépinière se visite et produit toujours les nénuphars que Monet affectionnait de son temps, ainsi que des lotus et plantes aquatiques.



Nymphaea James Brydon © Latour-Marliac Sarl

LATOUR-MARLIAC

- 16 -

La rose Monet®, une création des Pépinières et Roseraies Georges Delbard



Rose Claude Monet® © Pépinières et Roseraies Georges Delbard

Créée en 1992 par Jack Christensen, la rose Claude Monet® est un semi-double au coloris panaché de rose et de jaune qui varie d'une fleur à l'autre et fleurit en plein soleil de juin à l'automne, offrant un léger parfum de notes de poire et de citron.

Son buisson au feuillage vert sombre peut atteindre 1 mètre de hauteur pour 50 à 60 cm de largeur.

Dans le cadre du centenaire Monet, cinquante rosiers Claude Monet® ont été généreusement offerts par le mécène Les Pépinières et Roseraies Georges Delbard et plantés dans la roseraie du musée.

PÉPINIÈRES ET ROSERAIES
Georges Delbard

4 – Pour prolonger l'exposition

Tarifs et réservations sur mdig.fr

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

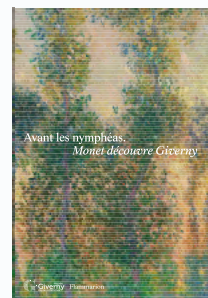
Coédition musée des impressionnistes Giverny et Flammarion

Parution : mars 2026

Nombre de pages : 256 pages

Prix : 39 euros

Pour accompagner l'exposition, les meilleurs spécialistes de Claude Monet se sont penchés sur cette décennie fondamentale de l'œuvre de l'artiste. Le catalogue fait le point sur des aspects intimes mais aussi essentiels dans la création de Monet à cette période : sa vie familiale et ses relations avec les habitants de Giverny, sa renommée grandissante, sa stratégie commerciale, les évolutions de sa peinture et de son rapport au paysage. C'est un Monet truculent et travailleur, obstiné et investi qui prend forme, un siècle après sa disparition un soir de décembre 1926.



LE PETIT GIVERNY DE CLAUDE MONET

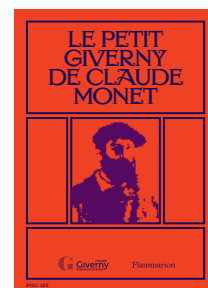
Coédition musée des impressionnistes Giverny et Flammarion

Parution : Mars 2026

Nombre de page : 102 pages

Prix : 14,90 euros

Ce petit livre a été pensé comme un guide de Giverny à travers le regard de Claude Monet, depuis son installation en 1883 jusqu'à sa disparition en 1926, il y a cent ans. Il invite le lecteur à s'immerger dans l'histoire et la vie de ce village unique, devenu indissociable du peintre. Sans Monet, Giverny ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, et sans Giverny, l'œuvre de Monet aurait sans doute suivi un autre chemin. Conçu en hommage aux guides du XIX^e siècle qui l'accompagnaient dans ses « voyages pour peindre », *Le Petit Giverny de Claude Monet* propose une escapade sensible à travers l'époque et les paysages qui ont inspiré le peintre.



- 17 -

MÉDIATION

Le dimanche, laissez-vous guider !

Vous souhaitez enrichir votre venue au musée ? Suivez le guide ! Découvrez l'exposition en compagnie de nos guides-conférenciers. Ils vous révéleront les grandes idées et les petits secrets des œuvres présentées dans nos galeries.

Tous les dimanches à 11h30 et 14h30 (sauf dimanches 5 avril, 3 mai, 7 juin)



© Aurélien Papa

Balade impressionniste

Pour célébrer le printemps, participez à une balade impressionniste en compagnie de nos médiateurs. Plongez dans la peinture givernoise, et découvrez les lieux et les figures emblématiques du célèbre village normand.

Dimanches 10 mai et 14 juin à 15h30

4 – Pour prolonger l'exposition

Tarifs et réservations sur mdig.fr

Samedi de l'École du Louvre

Suite au succès de l'édition 2024, le musée des impressionnistes Giverny s'associe à l'École du Louvre pour vous proposer une médiation exceptionnelle dans les galeries de l'exposition *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890*. Dix étudiants en histoire de l'art seront présents tout au long de l'après-midi pour vous faire découvrir les secrets des chefs-d'œuvre exposés.

Samedi 13 juin de 14h à 18h

Nouveau - Nocturnes

En plus des horaires habituels, le musée est ouvert jusqu'à 20h le vendredi entre le 1^{er} mai et le 3 juillet (sauf le vendredi 29 mai, avancé au jeudi 28 mai)

CONFÉRENCES

Conférence inaugurale - Monet découvre Giverny : de la précarité à la gloire

Arrivé à Giverny en 1883, à 43 ans, Monet découvre un village qui lui offrira un ancrage durable. Après des années de précarité et la perte de son épouse Camille, son installation à Giverny marque le début d'une période de transition : il construit une nouvelle vie familiale avec Alice Hoschedé, expérimente de nouveaux paysages, accède à l'aisance financière et à une reconnaissance artistique internationale.

Par Cyrille Sciama, commissaire de l'exposition

Jeudi 2 avril à 18h

Conférence inaugurale - Monet découvre Giverny : paysages et voyages

À Giverny, Monet ne se contente pas de peindre un village : il explore un paysage singulier tout en entretenant des liens avec le monde extérieur. Le train facilite ses déplacements et marque sa perception du mouvement et de la modernité. L'exploration artistique du village se fait en parallèle de nombreux voyages et du développement d'amitiés internationales, faisant de Giverny un lieu à la fois intime et ouvert sur le monde.

Par Marie Delbarre, commissaire de l'exposition

Jeudi 9 avril à 18h

Autour de Giverny - La vie sociale dans les villages à la fin du XIX^e siècle

À travers l'exemple de Giverny et de ses environs, le professeur et chercheur François Ploux (Université Bretagne Sud) propose une plongée dans la vie sociale des villages à la fin du XIX^e siècle, entre sociabilités rurales, transformations économiques et mutations des modes de vie.

Jeudi 2 juillet à 18h

4 – Pour prolonger l'exposition

Tarifs et réservations sur mdig.fr

LECTURES

Les Nymphéas Noirs par Michel Bussi

C'est à Giverny que Michel Bussi situe l'intrigue de son roman à succès *Les Nymphéas noirs*. L'auteur revient sur les lieux de son enquête en donnant voix à un extrait de ce roman emblématique, où l'art et le secret s'entrelacent. Adapté en bande dessinée, le roman connaît aujourd'hui une nouvelle vie à travers le regard du dessinateur Fred Duval. À l'issue de la lecture, les deux auteurs proposeront un temps d'échange exceptionnel autour de cette collaboration.

Jeudi 7 mai à 18h

Lecture de la correspondance de Monet par Jacques Bonnaffé

Le comédien, Jacques Bonnaffé donnera vie à Monet au cours d'une lecture d'une heure de lettres et archives du peintre givernois. À travers ces mots, c'est un Monet vivant, humain et souvent surprenant qui se dessine.

Jeudi 25 juin à 18h

FESTIVAL CULTURISSIMO

Le musée des impressionnismes accueillera à nouveau le festival Culturissimo, organisé par l'espace culturel E. Leclerc Vernon. Le 11 juin, le public est invité à une lecture du roman *La Maison vide* de Laurent Mauvignier – lauréat du Prix Goncourt 2025 –, portée par le comédien Éric Génovèse, pensionnaire de la Comédie-Française. Ce rendez-vous s'inscrit dans la volonté du musée de faire dialoguer littérature et arts visuels au cœur de sa programmation culturelle.

Jeudi 11 juin à 19h30

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Pour célébrer la 22^e édition de la Nuit européenne des musées, retrouvez une série d'événements et d'animations autour de l'impressionnisme et de l'exposition *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890*.

Samedi 23 mai à partir de 17h30

DÉJEUNER SUR L'HERBE

Pour clôturer l'exposition, le musée vous invite à un grand déjeuner sur l'herbe dans la prairie. Apportez votre pique-nique pour partager un moment convivial et hors du temps.

Dimanche 5 juillet à 12h

Le musée offre un verre et l'apéritif

4 – Pour prolonger l'exposition

Tarifs et réservations sur mdig.fr

MUSIQUE

Festival de piano

Le musée des impressionnistes Giverny présente la 6^e édition du Festival de piano, sous la direction artistique de Vanessa Wagner.

Du vendredi 29 mai au dimanche 31 mai

Échos d'Opéra - Concert de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

Et si l'on redécouvrait les grands airs d'opéra... sans chanteurs ? Transcrits pour quintette à vent, ces chefs-d'œuvre révèlent une autre voix. Imaginez la tension dramatique de *Don Giovanni*, l'humour des *Noces de Figaro*, ou l'éclat des *Carmen* et *Arlésienne*... portés non plus par des chanteurs, mais par cinq instruments à vent. Ce programme singulier vous invite à écouter autrement des airs que vous croyez connaître : dans cette version réduite mais expressive, les mélodies retrouvent leur fraîcheur, leurs dynamiques, leur théâtralité brute.

Dimanche 5 juillet à 16h

LE JARDIN DU MUSÉE

Le jardin au fil des saisons

Chaque 3^e vendredi du mois, le chef jardinier du musée vous propose d'explorer les bosquets du jardin en sa compagnie et de découvrir, au gré d'une déambulation, les différentes variétés de plantes cultivées.

Vendredis 17 avril, 15 mai, 19 juin à 16h30



© Octave Bénard

- 20 -

Rendez-vous aux jardins

En juin, visitez le jardin du musée à l'occasion de la 23^e édition des Rendez-vous aux jardins. En visite libre ou guidée par l'un des jardiniers du musée, promenez-vous dans ses allées colorées et profitez-en pour faire le plein de conseils et astuces !

Visite guidée du jardin vendredi 5 juin à 16h30 et samedi 6 juin à 10h30

ACTIVITÉS FAMILLE ET JEUNE PUBLIC

Livret-jeux

Afin de rendre l'exposition accessible aux petits visiteurs, le musée des impressionnistes Giverny remet à chaque enfant un livret-jeux. Ludique et adapté aux plus jeunes, il permettra aux enfants de découvrir *Avant les nymphéas*. Monet découvre Giverny, 1883-1890, tout en s'amusant.



© Musée des impressionnistes Giverny

Afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, la Matmut soutient le musée des impressionnistes Giverny pour la mise en place du livret-jeux.

matmut
POUR LES
ARTS !

4 – Pour prolonger l'exposition

Tarifs et réservations sur mdig.fr

L'avant-première des enfants

Les petits visiteurs sont à l'honneur pour l'ouverture de l'exposition *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890*. À l'issue d'une visite spécialement adaptée, chaque enfant repartira avec une petite activité créative en lien avec l'exposition à réaliser à la maison.

Samedi 28 mars à 15h

Concours photo - Sur les pas de Monet

Comme Monet, arpentez les chemins de Giverny et de ses environs, à la recherche des points de vue présentés dans l'exposition. Immortalisez l'un des paysages du maître de l'impressionnisme et tentez de voir votre œuvre exposée dans les galeries du musée.

Du samedi 4 avril au dimanche 3 mai

Règlement et modalités du concours sur mdig.fr

Anniversaire de l'arrivée de Monet à Giverny

Pour célébrer l'arrivée de Claude Monet à Giverny et la vie familiale animée qu'il y menait, le musée invite petits et grands à un après-midi ludique et convivial au cœur du jardin du musée.

Les familles pourront partir à la découverte du lieu grâce à un livret conçu comme une chasse au trésor, à parcourir librement dans le jardin, sur les pas du peintre.

À 15h30, une mini-conférence spécialement accessible aux enfants sera proposée en auditorium (durée : 30 minutes) pour découvrir, de façon simple et vivante, qui était Claude Monet et pourquoi Giverny a tant compté pour lui. Un moment joyeux pour observer, jouer et apprendre ensemble.

Mercredi 29 avril toute la journée, conférence à 15h30

Ateliers créatifs des vacances de Pâques

En marge de l'exposition *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890*, le musée propose pendant les vacances scolaires de Pâques, des ateliers créatifs et ludiques pour initier les enfants à l'art.

Le musée bénéficie du soutien du Géant des Beaux-Arts pour le matériel utilisé pendant les ateliers pédagogiques.

Du lundi au vendredi, du 13 au 24 avril à 14h30

Pour les 5-12 ans

Le Géant des
BEAUX-ARTS
Tout pour l'Artiste



ATELIER ADULTES

Jardin de fleurs au couteau

Apprenez à peindre comme Van Gogh ! Oubliez le pinceau le temps d'un atelier et découvrez... le couteau. Grâce aux conseils avisés de notre plasticienne, créez votre jardin en fleurs à partir de cette technique originale et fascinante, utilisée par l'auteur des célèbres *Tournesols*.

Samedis 2 mai et 20 juin à 14h30

5 – Visuels disponibles pour la presse



Claude Monet (1840-1926)
Champs de coquelicots. Environs de Giverny, 1885
Huile sur toile, 65,5 x 81 cm
Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Rouen, MNR 639, œuvre récupérée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, attribuée au musée du Louvre en 1951, déposée au musée des Beaux-Arts de Rouen en 1954 puis confiée à la garde du musée d'Orsay en 1986. Historique incomplet entre 1933 et 1945 en l'état des recherches actuelles. En cas de spoliation, l'œuvre sera restituée à ses légitimes propriétaires
© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola / Service presse / musée des impressionnistes Giverny



Claude Monet (1840-1926)
Autoportrait coiffé d'un béret, 1886
Huile sur toile, 56 x 46 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés / Roy fox Fine Art Photography

- 22 -

Consignes pour l'utilisation de l'œuvre ci-dessus :

- 1/ Cette image est destinée uniquement à la promotion de notre exposition.
- 2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
- 3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée.

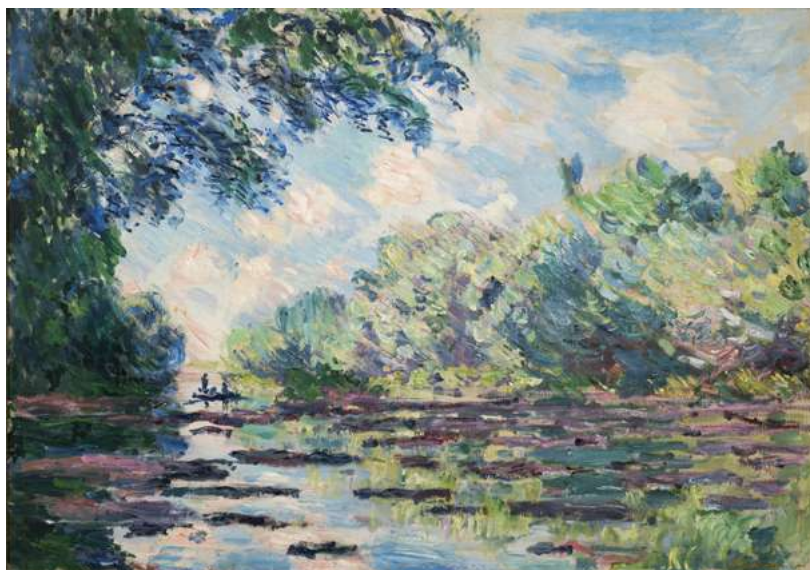


Claude Monet (1840-1926)
Panorama de Vernon, 1886
Huile sur toile, 60,3 x 79,4 cm
Norfolk, Chrysler Museum of Art, Norfolk, Chrysler Museum of Art, don de Walter P. Chrysler, Jr., dédié à Augustus C. Miller par le Conseil d'administration en reconnaissance de son rôle de président, juin 2004, 71.721
© Norfolk, Chrysler Museum of Art

Consignes pour l'utilisation de l'œuvre ci-contre :

Aucun recadrage et aucune superposition ne sont autorisés.

5 – Visuels disponibles pour la presse



Claude Monet (1840-1926)
Bras de Seine à Giverny, 1885
Huile sur toile, 66 x 93 cm
Paris, musée Marmottan Monet, legs Michel Monet, 1966, inv. 5175
© musée Marmottan Monet / Studio Christian Baraja SLB

- 23 -



Claude Monet (1840-1926)
Prairie à Giverny, 1890
Huile sur toile, 73 x 92 cm
Fukushima Prefectural Museum of Art, inv. 5350-8400060
© Fukushima Prefectural Museum of Art



5 – Visuels disponibles pour la presse



Claude Monet (1840-1926)
Les Peupliers à Giverny, 1887
Huile sur toile, 74 x 92,5 cm
Potsdam, Hasso Plattner Collection, Museum Barberini
© Potsdam, Hasso Plattner Collection, Museum Barberini

- 24 -



Claude Monet (1840-1926)
Les Meules à Giverny, soleil couchant, 1888-1889
Huile sur toile, 65 x 92 cm
Saitama, The Museum of Modern Art, inv. 0-0023
© Saitama, The Museum of Modern Art



6 – Informations pratiques

Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890.

Exposition présentée du 27 mars au 5 juillet 2026

Horaires et jours d'ouverture

Exposition présentée du 27 mars au 5 juillet, tous les jours, de 10h à 18h
(dernière admission 17h30).

Tarifs de l'exposition

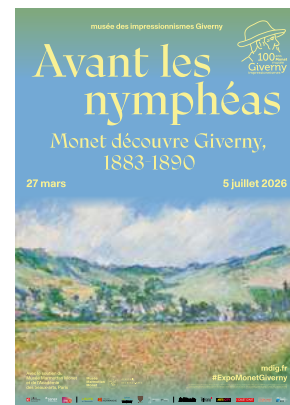
Tarif plein : 12 €

Tarif réduit : 9 €

Moins de 18 ans, étudiant en histoire de l'art, journaliste, détenteur de la carte ICOM : gratuit

Le 1^{er} dimanche du mois est gratuit pour tous les individuels

Audioguides : 4 €



Prochaine exposition :

Carte blanche à Daniel Buren,
Plantations, travaux in situ, 2026
17 juillet – 1^{er} novembre 2026

À l'été 2026, une carte blanche est proposée à l'artiste Daniel Buren (né en 1938). La renommée de cet artiste contemporain français dépasse largement les frontières. Révélé par ses bandes verticales blanches et colorées, son travail, in situ, interroge le lieu, le cadre et le contexte de l'art. Figure majeure de l'art conceptuel, il a marqué des espaces publics et musées à travers le monde, jouant sur la perception, l'architecture et la lumière. Pour cette carte blanche que lui accorde le musée, Daniel Buren propose, in situ une création inédite, en dialogue avec le jardin et les collections du musée. Commissariat : Cyrille Sciamma, Directeur général du musée des impressionnistes Giverny, conservateur en chef du patrimoine et Sylvie Patry, Conservatrice générale du patrimoine au musée d'Orsay



Daniel Buren (né en 1938)

Photo-souvenir : *Le Vent souffle où il veut*, 2009
Travail in situ, in « Beaufort 03 », Le Coq, Belgique
(collection ville de Nieupoort)
© DB / ADAGP, Paris, 2026

Contacts presse

Musée des impressionnistes Giverny

99, rue Claude Monet

27620 Giverny

France

T - 33 (0)2 32 51 94 65

contact@mdig.fr

mdig.fr

**Pour toute demande de renseignements,
merci de contacter**

Agence Solvit Communication

7, rue du 29 Juillet - 75001 Paris

contact@solvitcommunication.fr

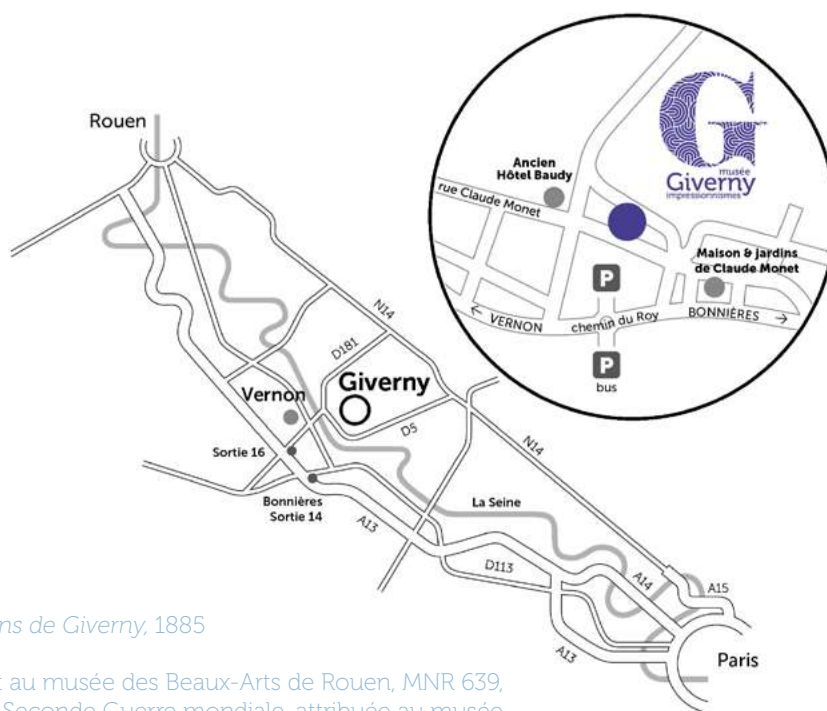
T - 33 (0)1 42 61 24 63

Au musée des impressionnistes Giverny

Clothilde David

Responsable adjointe communication et marketing

T - 33 (0)2 32 51 90 80 / 06 32 81 71 03



En couverture

Claude MONET (1840-1926),

Champ de coquelicots. Environs de Giverny, 1885

Huile sur toile, 65,5 x 81 cm

Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Rouen, MNR 639, œuvre récupérée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, attribuée au musée du Louvre en 1951, déposée au musée des Beaux-Arts de Rouen en 1954 puis confiée à la garde du musée d'Orsay en 1986. Historique incomplet entre 1933 et 1945 en l'état des recherches actuelles. En cas de spoliation, l'œuvre sera restituée à ses légitimes propriétaires.

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola /

Service presse / musée des impressionnistes Giverny